



Oneg Chabat

n° 26

« le délice du Chabat »

relation d' avec les hommes, celui qui excelle dans ces deux domaines il est un homme qui vit la guéoula...)

Guéoula

Le prophète Yéchaya 30-1 prophétise sur la Délivrance « par le retour (chouva) et la tranquillité (nah' at) vous serez délivrés (tivachéoun) ». Dans Vayikra Raba III nos Sages apprennent depuis ce verset que le peuple d' Israël connaîtra la délivrance par le mérite de l' accomplissement du Chabat ! *Rav Passin chalita* dans son *Mida Kenegued Mida* volume III page 260 rapporte le commentaire suivant : nos Sages ont enseigné que celui qui garde Chabat ses fautes lui sont expiées même s' il commet l' idolâtrie. Par conséquent Chabat apporte la Guéoula puisque Chabat expie les fautes. *(ps : Chabat a donc un double effet 1) expier les fautes 2) amener la guéoula. Cela nous montre encore une fois la surpuissance du respect du Chabat)*. Ceci est l' explication du mot chouva employé par le prophète. Qu' en est-il du mot nah' at ? Le nah' at est le contraire de la colère, celle-ci représente une très grande faute et plus particulièrement le jour du Chabat ! En ce jour aucun signe de colère ne doit apparaître chez l' homme. *(ps : au vu de ce commentaire on peut lire notre verset ainsi : celui qui respecte grandement le Chabat à tel point que son Chabat le conduise à corriger ses mauvaises actions et à s' en repentir, ainsi celui qui respecte Chabat à tel point d' en ressentir un calme intérieur qui ne laisse entrevoir aucun sentiment de colère, alors la Guéoula lui est assuré. Il faut encore réfléchir sur le rapport du Chabat, de la colère et de la Guéoula...* Encore un point : Chabat c' est notre relation d' avec D' IEU, la colère c' est notre

Chabat Protège

Lorsque nos Sages au traité Chabat 118B nous disent que celui qui respecte Chabat selon la alah' a même s' il commet l' idolâtrie ses fautes sont expiées, on peut s' interroger demande le *Taz* (OH 242), quel rapport y-a-t-il entre Chabat et la Téchouva, s' il fait téchouva ses fautes sont expiées indépendamment du Chabat, et s' il fait Chabat comment ses fautes sont expiées sans qu' il ne fasse téchouva ? Il faut savoir que le repentir dépend des fautes que l' on commet, certaines fautes sont totalement balayées par le biais de la téchouva, mais il existe certaines fautes qui sont tellement graves que la téchouva seule ne suffit pas pour effacer la faute, la téchouva va suspendre la faute mais ne pourra pas l' écarter totalement il faudra passer par l' effet des fléaux divins (yisourin). Le Chabat a donc pour effet d' épargner les châtiments nettoyeurs de la faute. *(ps : Chabat protège des malheurs, écrit donc Rav Chlomo Lewinstein chalita Oumatok Haor ! Chaque faute connaît des règles pour disparaître, comme nous l' apprend le Rambam dans ses lois sur la téchouva. Pour certaines d' entre elles la téchouva n' est pas suffisante, la téchouva commence le travail mais les yisourin sont nécessaires. Là nous apprenons que Chabat déjoue les malheurs et permet à l' homme de voir sa faute complètement nettoyée... Peut-être parce que Chabat nécessite de tels efforts parfois surnaturels que cela même a l' effet des yisourin...*)

La Reine Chabat

d' après Rav I.E Weintraub zal Raza Déchabat

Dans le Midrach Raba Vayikra 79 les Sages nous enseignent que Yaakov a accompli Chabat en délimitant les distances qui lui permettraient de se déplacer (téh' oumin – durant le jour de Chabat on ne peut pas sortir de la ville au-delà d' une certaine distance...). De toute évidence Yaakov respecta Chabat dans toutes ses lois, pourquoi les Sages ont choisi de rappeler la notion de téh' oumin ?

Lorsque Rav Ah' aï Gaon parle du Chabat il le définit ainsi : après avoir terminé de construire sa maison, l' homme a l' habitude de faire une fête d' inauguration – kélila débété. On peut s' interroger pourquoi avoir choisi précisément cette fête plus que toute autre fête pour symboliser le jour de Chabat ? La fête tenue pour la fin de la construction de la maison a pour but de dire que la construction prend désormais tout son statut de baït – maison, ainsi Chabat la création du monde s' est achevée et est appelé maison, pourquoi ?

Au traité Bérah' ot 6B les Maîtres font l' éloge de celui qui fixe une place à sa prière. Le Gaon de Vilna propose une réflexion très profonde : l' homme a deux épouses, la première c' est celle qu' on connaît notre compagne de vie qui a le statut de ezer (aide et soutien au mari), la seconde c' est la place le makom de l' homme, et celle-ci est le véritable ezer ! Pour comprendre cela il faut rappeler que dans la Tora la femme a pour qualité de concrétiser le potentiel de l' homme – ce qu' on appelle passer du békoah' au bépoel ; l' exemple le plus frappant c' est la faculté de donner naissance, l' homme possède l' enfant en potentiel dans sa goutte et la femme concrétise l' enfant... Cette caractéristique de réaliser dans le monde réel les énergies enfouies s' appelle makom – place, stabilité (ps : on pourrait dire que des énergies latentes, potentielles, sont des énergies vagabondes qui n' ont pas encore trouvé où se placer...), c' est pour cela que la femme s' appelle maison et trouve son rôle à l' intérieur (ps : intériorité, emplacement...).

C' est ainsi que nous comprenons le sens du Midrach, Yaakov a compris que Chabat est la reine – féminin, cet état de trouver sa place dans le monde c' est la féminité qui est représentée dans les jours de la semaine par le jour de Chabat. Chabat nous rappelle que le monde a des critères, qu' il s' inscrit dans un univers infini dont il y a un propriétaire qui est D' IEU. Chabat, comme l' épouse, permet à l' homme de concrétiser son existence, de lui donner une place et de l' élever vers ce qui s' appelle mékomo chelolam – relier et rallier le monde à sa place (ps : D' IEU est lui-même appelé makom... Il y a dans ce commentaire du Rav un concept génial, fondamental et surpuissant. La réalisation de l' être ne se joue pas dans le faire, l' homme fait beaucoup de choses néanmoins sans l' épouse ce n' est que du békoah' de l' énergie en puissance mais rien de bien concret de stable de rigide de fort, là rentre en jeu la femme, le féminin celle qui va prendre l' énergie du masculin et la rendre vivante, tel l' exemple de la naissance ! Ainsi lorsque l' homme n' agit plus et laisse toute la place à sa femme que c' est lui-même qui va se réaliser et de venir un être existant, c' est dans l' inaction du Chabat qui vient après tout ce qu' il a fait durant la semaine que ce qu' il a fait va rentrer dans un monde réel, et les choses vont s' inscrire de telle manière qu' elles vont prendre enfin place. Toujours dans l' exemple de la maison, toute la période de la construction la maison n' existe pas elle est en devenir, c' est lorsqu' on a fini de construire que la maison existe enfin. Ainsi ce n' est pas dans le faire que j' existe mais c' est dans le développement de mon être à travers mon épouse que j' existe. Chabat c' est remettre les choses en place... C' est la raison pour laquelle Chabat est un féminin – la reine, ou encore echet h' ail, comme le note le Rav zal)

Horaires Chabat Kodech Nice 5777/2017
Vendredi 26 mai/1^{er} sivan entrée de Chabat 20h00
****pour les Séfaradim il est impératif de réciter la***
bénédictio AVANT d' allumer les nérotés*
Samedi 27 mai/2 sivan
Sortie de Chabat 21h54, Rabénou Tam 22h32